

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 10: Cathédrale de Lausanne

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des monuments à travers le temps

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

Si le présent numéro de *TRACÉS* vise à souligner l'approche interdisciplinaire dans le cadre des travaux d'entretien menés à la cathédrale de Lausanne, les divers intervenants et leur excellente collaboration ne doivent pas nous empêcher de nous interroger sur les significations possibles de ce genre de travaux dans notre société.

Longtemps, la vue des ruines des monuments érigés par nos ancêtres a eu pour effet de me plonger dans une nostalgie des civilisations passées. Pourquoi des constructions souvent magnifiques n'avaient-elles pas été mieux préservées des méfaits du temps ? Aujourd'hui, j'ai compris que l'existence de ces restes disparates permet de maintenir un contact quasi physique avec les civilisations qui nous ont précédés, de s'y sentir relié et d'enrichir de la sorte notre perception du monde présent. Par ailleurs, ces traces sont aussi un merveilleux témoin de l'implacable effet du temps sur les éphémères et illusoirs réalisations humaines, illustrant le propos d'André Malraux selon lequel « est apparence tout ce qui subit le règne du temps »¹. Il faut dès lors admettre que c'est parfois en qualité de ruines que de nombreux monuments anciens tirent une part non négligeable de leur sens.

Plus proche de nous, l'édification en cours de la « Sagrada Familia », en plein centre de la très moderne ville de Barcelone, constitue elle aussi un intéressant point de départ pour une réflexion sur la place des monuments religieux à notre époque. Il ne s'agit pas ici de remettre en question le fabuleux dessein de Gaudí, mais bien d'éprouver la signification d'un tel édifice en ce début de millénaire. Au-delà des nombreuses qualités artistiques de ce projet, il est certain que les grandes cathédrales européennes ont été construites en référence à une vision du monde qui n'a désormais plus rien à voir avec la nôtre. C'est par ce décalage entre un objet et les motivations qui ont généré sa création que nous pensons trouver, dans la problématique de la conservation ou de la restauration des monuments, un écho à nos propos : comment - et peut-être aussi pourquoi - chercher à maintenir vivant des objets dont l'esprit n'appartient plus à notre système de référence ?

Toutefois, force est de constater que, à l'opposé d'un mode de vie qui privilégie de plus en plus l'éphémère, nous demeurons également de plus en plus souvent attachés à la survie des monuments hérités de nos prédécesseurs, orientant ainsi notre regard vers le passé. Mais au-delà de la nécessaire et utile conservation de notre patrimoine, ne doit-on pas craindre que cette attitude soit malheureusement révélatrice du terrible vide spirituel qui caractérise le monde occidental actuel ?

¹ ANDRÉ MALRAUX : « La métamorphose des dieux », tome 1 : « Le Surnaturel », éditions Gallimard